



CLAUDIE LAKS
« LES COULEURS DU NOIR »



CLAUDIE LAKS

L'œuvre au noir

L'image du peintre affairé dans l'ancre de son atelier peut évoquer de bien des manières celle de l'alchimiste dans son laboratoire penché sur la matière qu'il tente de transformer dans un travail lent, complexe, obstiné.

L'étape de l'œuvre au noir si déterminante dans la pratique alchimique n'a pas manqué de faire écho au processus qui s'est enclenché l'été dernier lorsque l'idée de mettre les couleurs de côté s'est imposée.

A la suite d'une première échappée en noir et blanc sur une toile, puis d'une seconde, il m'est apparu qu'il s'agissait là d'une mise à plat mais aussi d'un défi, tant il est vrai que la couleur me tient habituellement à cœur.

Moment de repliement, de décantation, d'ascèse dont l'exercice à priori astreignant m'a permis pour un temps d'échapper à la folle exigence des couleurs, à leur chamaillerie, à leurs volubiles embardées. Cela me lavait la vision. Peindre en noir et blanc était finalement salvateur. Je m'autorisais cependant à utiliser des noirs différents. Entre le noir de vigne, le noir de Mars et le noir d'ivoire, toute une variation possible d'intensité se révèle d'autant plus subtilement qu'on les conjugue aux différents pigments blancs pour atteindre les qualités d'un gris plus ou moins chaud ou froid. Mais l'essentiel n'était pas centré sur ces questions.

Inévitablement la couleur a navigué encore dans les soubassements de ma peinture mais elle était comme assagie, volontairement réduite sinon au silence du moins à un murmure lointain, effacé. Le faisant taire par des voiles de blanc, le noir a d'abord affirmé son indépendance et davantage son caractère graphique. La surface de la toile, comme une vaste page blanchie libérait en quelque sorte le geste, mais un geste plus viril quant bien même virevoltant.

Une forme d'écriture s'égayait naturellement sur l'étendue et en prenait possession. L'utilisation d'abord de pinceaux usagés, rigides, accentuait cet aspect graphique à la fois nerveux et dansant. Mais trop évidente, cette écriture devait être remise en cause, contredite dans sa trop simple expression. Le blanc à nouveau est venu déjouer ce qui était péremptoire, cela de différentes manières, soit à nouveau en voiles translucides, soit en opacifiant de manière fragmentaire l'étendue de la surface. Ainsi tout en étant dans un rigoureux plan de noirs et blancs, la peinture prenait corps, s'approfondissait, se densifiait en jouant de transparences, de continuité, de ruptures, et enfin laissant une part à la picturalité. Le pictural se liait ainsi au graphisme.

D'autres toiles ont suivi d'emblée dans cet esprit de picturalité. L'utilisation de pinceaux plus larges, plus souples, de pigments plus dilués, de mélanges



préparés donnant des valeurs de gris différents a contribué à travailler la matière dans sa masse. Comme dans Nymphélas, une toile au format de 2 x 3,05 m, où l'ensemble apparaît en un vaste champ pictural qui forme un tout et se tient à partir du travail de nuances de gris plus ou moins chauds et de différentes intensités de valeurs. La lumière là est convoquée. Elle joue un rôle important même si l'effet de contraste n'est pas vraiment sollicité. Cette lumière fait corps avec la matière, intrinsèquement liée à sa trituration, elle le serait beaucoup moins s'il y avait eu un jeu de contraste volontaire.

Quels propos différents cette expérience du noir et blanc a-t-elle produit au regard de la pratique habituelle des couleurs ?

Sans doute à travers la force du trait, le rapprochement avec l'écriture est devenu plus évident. Parallèlement à cela, l'exaltation du rythme s'est trouvé renforcé. Renforcé également le jeu des valeurs avec leur constituant fondamental qu'est la lumière, détachée de la composante inhérente aux couleurs. Enfin l'impression de masse et de matière picturale semble plus forte, plus présente. La présence dominante du noir en peinture saisit d'ailleurs le regard. Alors que la profondeur du noir

pourrait donner l'illusion d'une fuite au loin, il n'en est rien, la chose reste là, d'une incroyable et incontournable présence. Le carré noir sur fond blanc de Malévitch ne cesse de nous dire cela. Le lointain infini aussi obscure soit-il est bien là dans notre propre espace.

Au-delà de ces constations, il est étonnant de voir que cette pratique du noir et blanc avec ses composantes et ses interactions, au départ ressentie comme une ascèse a engendré une intense jubilation et continue de donner lieu à une création extrêmement ludique notamment dans la série des petits formats de 40 x 20 cm. Dans cette

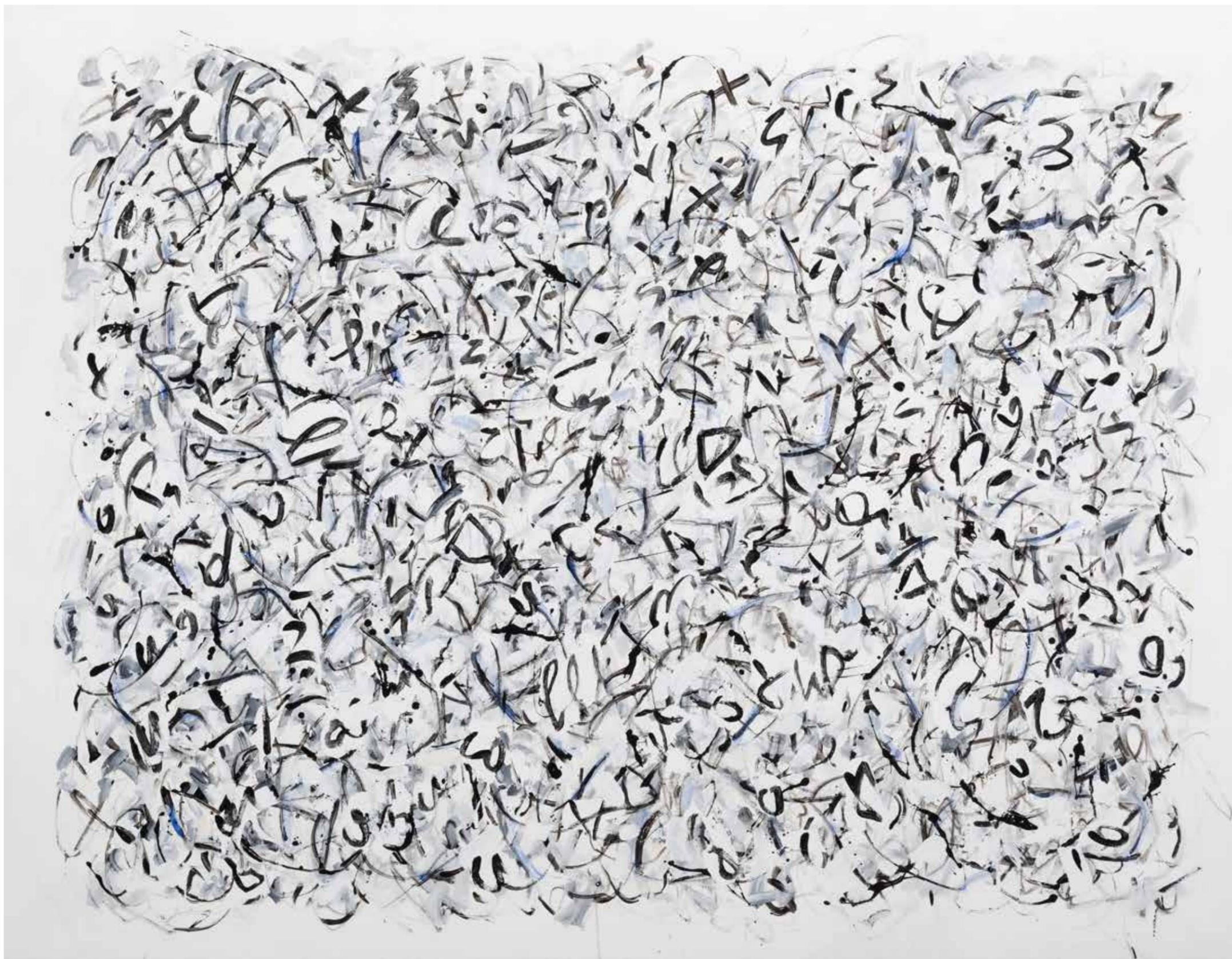
série, comme s'il s'agissait de gammes, il semble qu'il n'y ait pas d'autre enjeu que le plaisir de décliner des possibles à chaque fois plus ou moins différents.

Soulages et bien d'autres ont dit « le noir est une couleur », mais le noir est bien plus que cela lorsqu'il est marié au blanc et que dans sa grande sobriété il engendre un univers de possibles.

Claudie Laks
Janvier 2019



Fugato, 2019
technique mixte, 40 x 260 cm



Aile ivre, 2018
acrylique sur toile, 155 x 200 cm,



Rubato, 2018
acrylique sur toile 100 x 100 cm



Devisée, 2018
acrylique sur toile, 100 x 100 cm



Sostunato, 2018
acrylique sur toile, 100 x 100 cm



Dailivre, 2018
acrylique sur toile, 155 x 200 cm



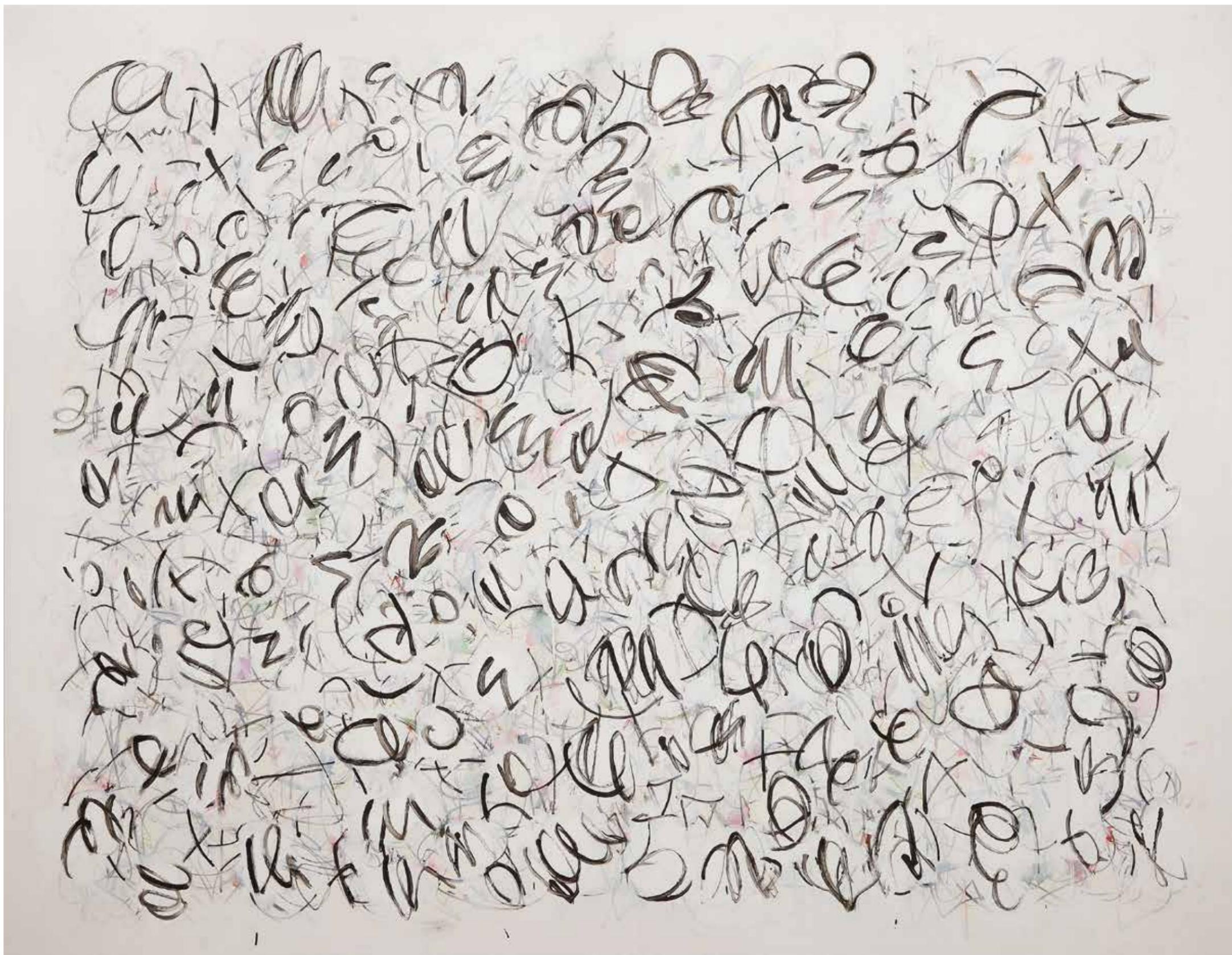
Noir de Mars, 2018
huile sur toile, 156 x 202 cm



Nymphélas, 2018, acrylique sur toile, 200 x 305 cm



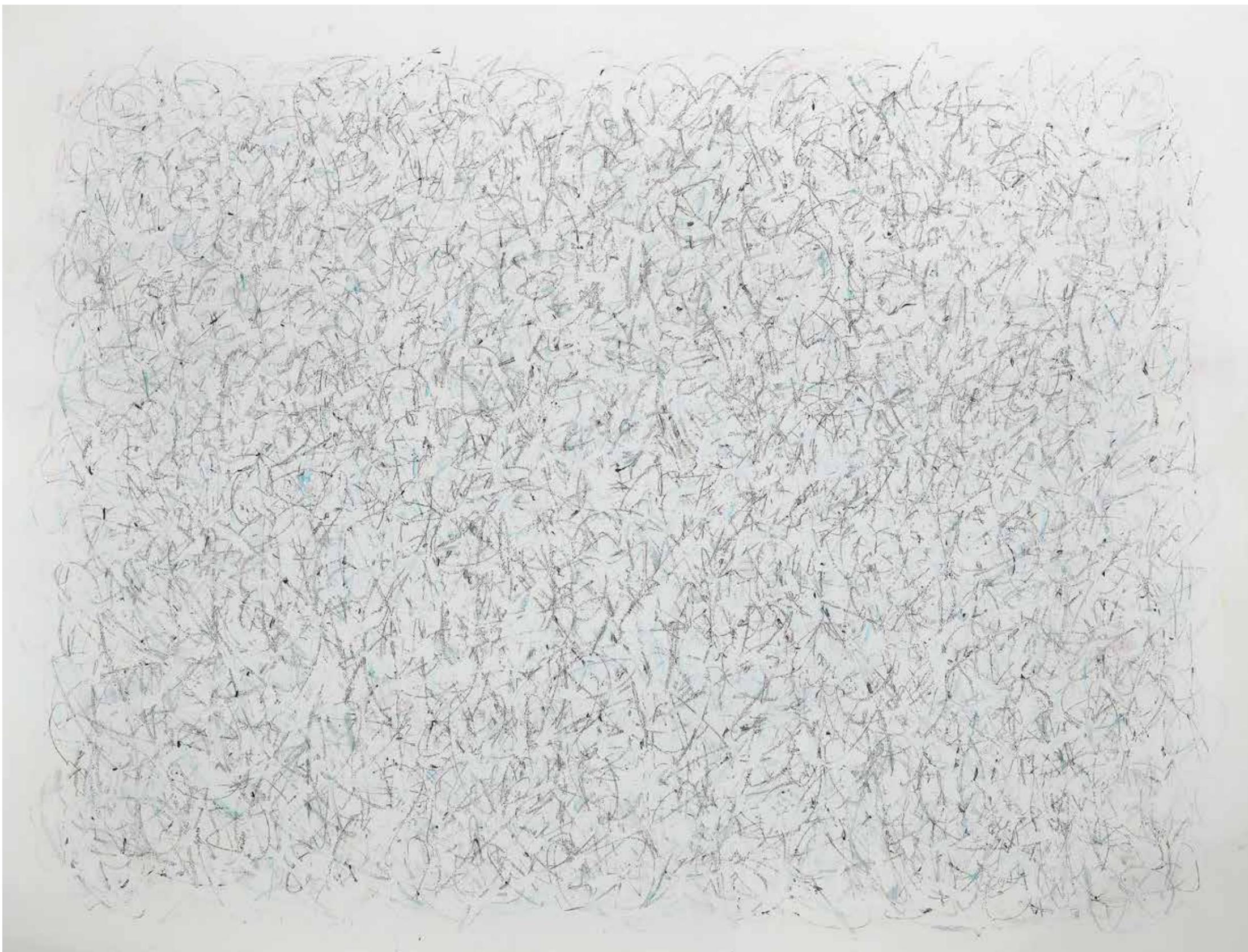
Legato, 2018
acrylique sur toile, 96 x 162 cm



Un coup d'ailes ivres, 2018
acrylique sur toile, 155 x 200 cm

Moonlight, 2018
acrylique sur toile, 190 x 160 cm





Sibyle, 2018
acrylique et mine de plomb,
155 x 200 cm

Claudie LAKS

Vit et travaille à Paris et en Bourgogne

EXPOSITIONS

- 2019** • Bruxelles, Exposition personnelle, MM Gallery, « Les couleurs du Noir ».
- 2018** • Bruxelles, MM Gallery, Group Show 1, 21 juin – 2 septembre.
 - Group Show 2, 30 décembre – 2 janvier 2019.
 - Vienne, Autriche, Galerie Lindengrün, No War – Life is precious –.
 - Paris, Galerie Protée, Claudie Laks œuvres récentes, 31 mai – 23 juin.
 - Orangerie du Musée de l'Archevêché, Sens, « Les Sénons Off », 10 juin – 29 octobre.
 - Galerie Caron-Bedout, Bourron-Marlotte.
 - Paris, PAD, Galerie Protée.
 - Paris, Arts Elysées, Galerie Protée.
- 2017** • Château de Vianden, Luxembourg, exposition personnelle.
 - Bruxelles, Exposition personnelle, MM Gallery
 - Paris, Galerie Protée, Art Elysées et Le PAD.
 - Galerie Caron Bedout, Bourron-Marlotte.
 - Vienne, Autriche, Galerie Lindengrün.
 - Gravures, XVI^e Biennale Internationale, Conflans-Sainte-Honorine.
- 2016** • Düsseldorf, Galerie kellerman.
 - Bruxelles, MM Gallery, Abstraction, Group Show.
 - Paris, Galerie Protée, Claudie Laks, œuvres récentes.
- 2015** • Bruxelles, Maison de la Fédération Européenne de Psychanalyse.
 - Galerie Caron Bedout, Gravures, Claudie Laks, Jan Voss.
- 2014** • Paris, Galerie Protée, novembre, Art Elysées. Mars le PAD, Jardin des Tuileries.
- 2013** • Paris, mars, le PAD, Jardins des Tuileries.
 - Amilly, Galerie municipale, « Recouvrement ».
 - Paris, novembre, Claudie Laks, œuvres récentes, Galerie Protée.
- 2012** • Paris, Galerie Protée, novembre, Art Elysées.
 - Mars, le PAD, Jardins des Tuileries, Galerie Protée.
- 2011** • Paris, Galerie Protée, novembre, Art Elysées.
 - Mars, le PAD, Jardins de Tuileries Galerie Protée.
- 2010** • Paris, Galerie Protée, Art -Paris.
 - Amilly, janvier, L'AGART, Multiples un point de vue sur l'estampe.
 - Royan, Claudie Laks, œuvres récentes, Galerie FPL. Exposition personnelle.
- 2009** • Paris, Galerie Protée, exposition personnelle.
 - Angers, Triptyque, Galerie Protée.



Murmures, 2018
huile sur toile, 207 x 171 cm

- 2008** • Paris, Galerie Protée, octobre, Art Elysées.
- Émirats arabes unis, Abu Dhabi, novembre, Galerie Protée, ARTPARIS-ABU DHABI.
- Paris, mars, Galerie Protée, ARTPARIS, Grand Palais
- 2007** • Sens, Orangerie des Musées de Sens, exposition personnelle.
- 2006** • Le Kremlin-Bicêtre, Le Grand réservoir, exposition personnelle.
- Montbéliard, Musée d'art contemporain, « *Choisir sa ligne* ».
- 2005** • Paris, galerie Véronique Smagghe, « *collages/décollages* ».
- 2004** • Paris, Véronique Smagghe.
- Joigny, Atelier Cantoisel, Histoire intra-muros.
- ARTPARIS galerie Véronique Smagghe.
- Paris, FIAC, atelier Eric Seydoux.
- Montpellier, Galerie Jean-Yves Franch Font, exposition personnelle
- 2002** • Hommage à Victor Hugo, Sens.
- Galerie Jean-Yves Franch Font, Montpellier.
- ARTPARIS, Galerie Smagghe.
- Sens, Maison d'Abraham, exposition personnelle.
- Montpellier, Galerie Jean-Yves Franche Font.
- Beaucaire, Galerie municipale, exposition personnelle.
- Galerie Romagny, exposition personnelle.
- 2000** • Joigny, Atelier Cantoisel, Support mémoire, 20 années d'art contemporain.
- 1999** • Paris, Galerie Romagny.
- 1995** • Joigny, Atelier Cantoisel. Exposition personnelle.
- Paris, Carré des Arts, Parc Floral.
- 1992** • Paris, Galerie Marwan Hoss, « *Singularités* ».
- 1991** • Espagne Barcelone, Institut français. exposition personnelle.
- 1990** • Paris, Parc de Bagatelle, vente publique en faveur de la recherche contre le sida.
- 1989** • Joigny, Atelier Cantoisel, « *Georges Jeanclos, Claudie Laks* ».
- 1987** • Paris, Centre culturel canadien, « *Réverbération II* ».
- 1986** • Paris, Galerie Regards, « *Journées jeunes créateurs* ».
- 1985** • Belfort, Biennale internationale de sculpture.
- 1984** • Paris, Galerie Regards
- 1983** • Paris, Centre Georges Pompidou, « *Terres d'artistes* ».
- Paris, E.N.S.B.A., « *Sculpture 83* ».
- Paris, Musées des Monuments français, Fondation Elf Aquitaine, « *Expression sculpture* »
- 1982** • Paris, Musée d'art moderne de la ville de (A.R.C.), « *Ateliers 81/82* ».



Di-vision, 2018
acrylique sur toile, 100 x 100 cm



Exposition personnelle, Claudie LAKS, MM GALLERY 2017



www.mmgallery.be
22/02-17/03/2019



MM
GALLERY

Cour de la Place du Jeu de Balle, 68 • 1000 Brussels • Belgium
T: +32 (0)484 501 043 • marc@mmgallery.be • www.mmgallery.be

Open from Thursday till Sunday, 11:00 > 17:30 or by appointment